

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS - REMERCIEMENTS	9
INTRODUCTION	11
I. LE CONTENU DU RECUEIL	11
II. LA PRÉSENTATION	12
III. L'ÉTENDUE ET LES LIMITES DE LA CITÉ	13
1. LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE	13
2. LE STATUT JURIDIQUE	13
3. LA VIE RELIGIEUSE ET L'ONOMASTIQUE	14
4. LES LIMITES DE LA CITÉ	14
IV. LA DATATION DES INSCRIPTIONS DES LINGONS	15
1. DATATION ABSOLUE	16
2-5. DATATION RELATIVE	16
V. ÉPIGRAPHIE ET ARCHÉOLOGIE FUNÉRAIRES	18
1. L'ICONOGRAPHIE DES ÉPITAPHES	18
2. LES TYPES DE MONUMENTS FUNÉRAIRES	19
3. LES NÉCROPOLES	20
VI. ABRÉVIATIONS ET BIBLIOGRAPHIE	21
1. ABRÉVIATIONS	21
2. SOURCES	22
3. BIBLIOGRAPHIE	23
VII. ABRÉVIATIONS TECHNIQUES	27
VIII. SIGNES DIACRITIQUES UTILISÉS	27
RECUEIL DES INSCRIPTIONS SUR PIERRE	29
RÉGION ORIENTALE : VALLÉE DE LA SAÔNE	31
RÉGION CENTRALE : LE MORVAN (PARTIE MÉRIDIONALE)	110
RÉGION CENTRALE : LE MORVAN (AUTUN)	115
RÉGION CENTRALE : LE MORVAN (PARTIE SITUÉE À L'OUEST D'AUTUN)	245
RÉGION CENTRALE : LE MORVAN ET SES MARGES (PARTIE SITUÉE AU NORD D'AUTUN)	248
RÉGION OCCIDENTALE	281
APPENDICES	293
APPENDICE I : INSCRIPTIONS FAUSSES	293
APPENDICE II : INSCRIPTIONS ILLISIBLES	296
APPENDICE III : INSCRIPTIONS DIVERSES	297

INDEX	304
INDEX ONOMASTIQUE	304
1. GENTILICES	304
2. COGNOMINA ET NOMS UNIQUES	305
3. « SUPERNOMINA »	309
4. TRIBU ROMAINE	310
RELIGION	310
1. DIEUX, DÉESSES, HÉROS (SAUF LES DIEUX MÂNES)	310
2. PRÊTRES ET CHOSES RELIGIEUSES	311
GÉOGRAPHIE	311
1. NOMS ANCIENS	311
2. NOMS MODERNES	311
EMPEREURS (CLASSÉS DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE)	312
POUVOIRS PUBLICS	312
1. FONCTIONS ET DIGNITÉS SUPÉRIEURES	312
2. DATE CONSULAIRE	312
ARMÉE	312
1. UNITÉS	312
2. GRADES ET FONCTIONS	313
ADMINISTRATION MUNICIPALE	313
1. STATUTS	313
2. FONCTIONS, MAGISTRATURES	313
3. SACERDOCES	313
4. DIVERS	313
COLLÈGES ET MÉTIERS	313
PARTICULARITÉS DIGNES D'ÊTRE SIGNALÉES	313
TABLE DE CONCORDANCES	314
1. RECUEILS D'INSCRIPTIONS	314
2. REVUES	319
3. OUVRAGES	319
4. INÉDITS	320
CARTES ET PLAN	321

AVANT-PROPOS

REMERCIEMENTS

Nous tenons avant tout à rappeler que ce recueil a été rédigé à la demande du regretté Marcel Le Glay qui voulait le faire entrer dans la série des *Inscriptions latines de Gaule Lyonnaise (ILGL)*. Ce travail a été préparé par un congrès qui avait été organisé à Lyon en novembre 1990 au Centre d'Études Romaines et Gallo-romaines (CÉRGR) de l'Université Jean Moulin-Lyon III, devenu depuis le Centre d'Études et de Recherche sur l'Occident romain (CÉROR), unité dans laquelle nous assumions les fonctions de Directeur. Les actes de cette réunion ont été publiés en 1992 : *Inscriptions latines de Gaule Lyonnaise*, F. Bérard et Y. Le Bohec édit., Collection du CÉRGR, n. s., n° 10, 1992 Lyon ; ils sont disponibles aux éditions De Boccard.

Nous voudrions ensuite remercier toutes les personnes qui ont aidé avec dévouement et générosité à la publication d'un livre d'érudition ; cette tâche est un devoir toujours agréable. Il convient de faire une place à part à Mme Brigitte Maurice-Chabard et à M. André Strasberg, du Musée Rolin d'Autun, et, notamment mais pas exclusivement pour Entrains-sur-Nohain, à Jacques Meissonnier. À Mireille Corbier, qui a bien voulu regarder ce texte avec la science et le soin qu'on lui connaît. À Pierre-Yves Lambert également, dont l'érudition et la gentillesse nous surprennent toujours, malgré l'habitude que nous en avons. Et que dire de l'obligeante amitié de notre collègue François Baratte qui a assuré une partie du financement de l'entreprise ! Nous le remercions tout particulièrement car il nous a donné le seul appui matériel que nous ayons pu obtenir pour cette entreprise, par l'intermédiaire du « Centre Lenain de Tillemont » devenu l'équipe « Antiquité classique et tardive » au sein de l'Université Paris IV-Sorbonne, et de l'UMR 8167, « Orient et Méditerranée » dont elle fait partie.

Merci donc, aussi, à Mesdames Béatrice Bonnamour (SRA de Bourgogne), Hélène Chew (MAN de St-Germain-en-Laye), Simone Deyts (Université de Dijon), Michèle Ducos (Université Paris IV-Sorbonne), Micheline Durand (Musée d'Auxerre), Catherine Gras (Musée de Saulieu), Marie Lapalus (Musée de Mâcon), Pascale Laurent (site d'Escolives-Sainte-Camille), Marion Leuba (Musée

de Beaune), Josiane Piffaut (Chalon), Colette Pommeret (Les Bolards), Françoise Reginster (Musée de Nevers) et Marie-Noëlle Retière (Musée de Nuits-St-Georges et Les Bolards).

Merci aussi à Messieurs Philippe Amourette (Musée d'Auxerre), Juan B. Bermúdez Lorenzo et Mateo González Vázquez (Université de Barcelone, pour la mise en page), Louis Bonamour (Musée Denon de Chalon), Henri-Louis Fernoux (Université de Dijon), Vincent Guichard (site du Mont Beuvray), Yannick Labaune (un autre complice autunois), Hubert Louis (Bourbon-Lancy), Benoît Mahuet (Musée de Mâcon), Nicolas Mathieu (Université de Grenoble), Pierre Prost (Bibliothèque Municipale de Mâcon), José Raymond (Musée de Mâcon), Claude Renouard (Musée d'Avallon), Jean-Michel Roudier (archéologue auprès du Conseil Général de la Nièvre), Jean Roumailhac (Président de la SFAY), Hugues Savay-Guerraz (Musée de la Civilisation Gallo-Romaine de Lyon), Stéphane Venault (INRAP, membre éminent de la liste des complices), Vincent Ghislain (INRAP) et Christian Vernou (Musée de Dijon). Des remerciements particulièrement chaleureux vont à mon ami, José Remesal Rodríguez, Professeur à l'Université de Barcelone, qui a accueilli cet ouvrage dans la collection qu'il dirige.

Il n'est pas facile de reproduire les inscriptions, car elles ont souvent été gravées sur des matériaux très durs, comme du granit, et elles sont donc peu nettes. Il a fallu parfois recourir au dessin et compléter les photographies par des traits. La grande majorité de ces documents, cartes, plan (au singulier), tableaux et reproductions diverses ont été mises au net par M. Nicolas Lamare, grâce à l'appui de François Baratte. Un grand nombre de photographies (est du pays éduen) ont été prises par M. Antoine Maillier, photographe attaché au Musée du Mont Beuvray, à la demande de M. Vincent Guichard, Directeur de cette institution.

D'autres collègues et amis sont intervenus ; il serait trop long d'énumérer ce qui est dû à chacun. Qu'ils veuillent bien nous le pardonner.

Merci enfin à Dominique qui, comme toujours, a fourni une aide inestimable, et qui a supporté les Éduens, après les Lingons, avec stoïcisme. Il est vrai que nous aimons beaucoup, et depuis longtemps, cette région où nous sommes d'abord allés en touristes. Assurément, ce sentiment nous a beaucoup aidés.

Bien entendu, les lacunes de l'enquête et les faiblesses dans l'interprétation des documents ne sont imputables qu'à l'auteur.

INTRODUCTION

I. LE CONTENU DU RECUEIL

Les Éduens formaient un des plus grands peuples de la Gaule.

On remarque que leur nom s'écrit avec un H (*Haedui*) dans les textes littéraires, alors qu'il ne prend pas cette lettre initiale dans les inscriptions (*Aedui*). Ce nom était jugé mystérieux, mais X. Delamarre, dans une correspondance privée, l'éclaire : *Aiduoī 'les Ardents' ou 'les Enflammés', irlandais aed, gén. aedo 'feu' (*aidu-), qui est aussi un nom de personne Aed ; la racine i.-e. est *aidh- 'brûler' (grec aithô 'je brûle', etc.).

Pour conserver à ce recueil des dimensions raisonnables, il a paru indispensable de faire des choix ; ceux qui avaient été décidés pour les *Inscriptions des Lingons* ont donc été repris. Il se limitera aux inscriptions latines sur pierre qui sont datables du Haut-Empire. Sont exclus les textes gaulois¹, les documents chrétiens² et les textes grecs³ ; le mal n'est pas trop grand puisque des recueils spéciaux

¹ *RIG*, II, 1, 1988, L-9 = *CIL*, XIII, 2638 ; *RIG*, II, 1, 1988, L-10 = *CIL*, XIII, 2733 et fasc. 4, p. 30 ; *RIG*, II, 1, 1988, L-11 = *CIL*, XIII, 2821 et 2827 = *RIG*, II, 2, 2002, L-119 (pour ce texte, voir P.-Y. LAMBERT, cité ci-dessous, p. 123) ; *CIL*, XIII, 2715 ; POMMERET C., *Le sanctuaire antique des Bolards*, 2001, p. 136 ; LAMBERT, p. 91-178 ; *Villes antiques*, 3, 1997, p. 99.

² *CIL*, XIII, 2582 (Anzy), 2588 (Mâcon ; vu : la 4^e lettre de la l. 3 est postérieure à l'Antiquité), 2594 (Mâcon), 2595 (Mâcon), 2601 (Saint-Germain-du-Plain), 2627, c et d, 2628, 2629 (Chalon-sur-S.), 2630 (Chalon-sur-S.), 2718 (Autun), 2797 (Autun), 2798 (Autun ; a. 378), 2799 (Autun), 2800 (Autun), 2816 (tuile mérovingienne), 2824-2826 (Nevers), 2897 (Autun ; VI^e siècle), 10035, 2 ; *ILTG*, 312 (Mâcon) ; *AE*, 1994, 1223 (Mâcon) ; *Autun-Augustodunum*, 1987, p. 359-362, n° 717 ; *CAG*, 71/4, S.-et-L., 1994, 291 : ...DOM N... GVNTA... (le dernier nom, Gunta..., possède une racine germanique). Commentaires : A. de Charmasse, Note sur une inscription chrétienne provenant de Saint-Pierre-de-Lestrier, *MSÉduenne* 40, 1912, p. 219-226 ; H. LECLERCQ, *DAFL*, I, 2, 1924, col. 3189-3203 ; V. TERRET, Autun, *DHGE*, 5, 1931, col. 896-925 ; E. GRIFFE, *La Gaule chrétienne à l'époque romaine*, Paris 2^e édit., 1964-1966, 2 vol. ; D. F. O'REILLY, An Autun Inscription to the Theban Legion's Martyrs at Acaunus ? *Ancient World*, 2, 1979, p. 65-67 ; N. GAUTHIER, Autun et les débuts du christianisme en Gaule, *Sept siècles de civilisation gallo-romaine vus d'Autun*, Autun 1985, p. 101-109 ; *ead.*, *Recueil des inscriptions chrétiennes de la Gaule antérieures à la renaissance carolingienne*, 1, *Première Belgique*, Paris 1975.

³ *Inscriptions grecques de la France (IGF)*, J.-C. DECOURT édit., Lyon 2004, n° 154-159, à Autun, et n° 160 à Tournus. *CIG*, III, 6797 = *Autun-Augustodunum*, 1987, p. 149, n° 248 (fragment de verre), p. 297, n° 600, et p. 359-362, n° 717 (inscription

ont été conçus pour les uns et les autres. Il en va de même avec les graffiti⁴ et les textes sur mosaïques⁵. En ce qui concerne les matériaux autres que la pierre, leur absence risquait de se faire sentir. Certains d'entre eux n'avaient pas, il est vrai, leur place ici, en particulier ceux qui voyagent facilement et qui ne donnent pas de renseignements concernant de manière assurée les Éduens : les signatures de potiers⁶ et les cachets d'oculistes⁷ ont également ou doivent avoir leurs recueils et figurent sur des objets qui voyagent trop facilement pour qu'on puisse avec certitude les attribuer aux Éduens quand leur origine n'est pas connue sans hésitations. En revanche, nous avons décidé de proposer en annexe, dans un appendice, sans les avoir tous examinés visuellement, plusieurs documents. Des inscriptions gravées sur des métaux, sur des pierres semi-précieuses et sur des bijoux, des estampilles sur tuiles et quelques textes sur céramique ne pouvaient pas être totalement écartés : ils semblent davantage liés aux Éduens et ils font connaître des réalités diverses, surtout des noms et des dieux. De même, les bornes routières sont indispensables si on veut comprendre l'histoire et la géographie du pays.

Pour présenter un travail aussi complet que possible, de longs moments de recherche ont été nécessaires, et d'abord en bibliothèque. Les revues nationales et régionales devaient être mises à contribution, et il n'est pas toujours facile de les trouver, certaines, parmi ces dernières, n'ayant qu'une diffusion restreinte. Mais cette enquête ne devrait pas être sans intérêt. Bien plus, la recherche de terrain complémentaire a permis de satisfaire tous les espoirs qu'on avait placés en elle. Des visites de musées et de sites divers ont permis de comparer ce qui a été écrit avec ce qu'il est encore possible de voir. Des lectures ont été améliorées par rapport au *CIL* ; plus de trois cents textes ont été retrouvés (et des dessins permettent d'avoir une idée pour certains autres documents qui ont disparu) ; plus de quarante inédits ont pu être ajoutés à la liste précédemment établie. Des localisations ont été corrigées (il est vrai qu'il était difficile depuis l'étranger de bien distinguer Autun ou Chalon des communes qui les entourent).

II. LA PRÉSENTATION

La présentation des documents ne pose pas beaucoup de problèmes. Plusieurs tables rondes ont préparé la publication des inscriptions de Gaule, de Narbonnaise⁸, d'Aquitaine⁹, de Lyonnaise¹⁰ et enfin de Belgique¹¹. Leurs conclusions ont été suivies.

de Pectorios) ; G.-F.-J. JEANTON, *BCTH* 1924, p. 45, n. 1 ; *CAG*, 71/1, *Autun*, p. 106, 111, 113 et 175. L'inscription *CAG*, 1993, p. 466 = Éspérandieu, n° 7082 = *IGF*, cité ci-dessus, n° 160 (Tournus), porte quatre lettres clairement grecques (*uidi*). Voir, plus loin, mention de mosaïques avec des textes grecs.

⁴ Quelques exemples : *AÉ* 2002, 992, et *CAG* 71/3, 1993, p. 102 (Saint-Boil). Autres graffiti : *AÉ* 1988, 890 (sur amphore), 1991, 1231-1232 (sur céramique) et *CAG* 71/1, 1993, 123 = *RIG*, II, 2, 202, *L-88 (sur tuile).

⁵ *RGMG*, 2, *Lyonnaise*, 2, H. STERN ET M. BLANCHARD-LEMÉE édit., *Gallia*, 10^e Suppl., 1975, p. 51-132, n^{os} 204-339. *CIL*, XIII, 2598, et fasc. 4, p. 29 (A. BLANCHET, *Mosaïques*, 2, 1975, p. 21, n° 785) ; *AÉ* 1966, 253 = 1992, 1241 (texte de Métrodore, en grec) ; M. BLANCHARD-LEMÉE *et al.*, Deux maisons à pavements d'Autun, *Gallia* 44, 1986, p. 121-149 ; *Autun-Augustodunum*, 1987, p. 314-325, n° 643 ; P. CHARDRON-PICAULT, Nouvelles recherches sur la mosaïque des "auteurs grecs" à Autun, *MSÉduenne* 55, 2, 1991-1992, p. 119-121 ; M. BLANCHARD-LEMÉE ET A. BLANCHARD, Épicure dans une ancienne anthologie sur mosaïque à Autun, *CRAI* 1993, p. 969-984 ; A. BLANCHARD *et al.*, Art et culture dans la capitale des Éduens, *Dossiers d'archéologie* 316, sept. 2006, p. 70-75.

⁶ Quelques exemples : *AÉ* 1969-1970, 398 (statuette signée Pistillus, Les Bolards) ; *AÉ* 1991, 1231, 2002, 993-995, 2005, 1043 (amphores du Mont Beuvray) et 1232 (sigillée de Gueugnon) ; *CAG* 71/1, 1993, p. 184-192.

⁷ *CIL*, XIII, 10021, 18 (Beaune), 153 (Alleriot) et 177 (Entrains) ; P. LEJAY, *Inscriptions antiques de Côte-d'Or*, 1889, n^{os} 241 et 242 ; É. THEVENOT, *Le Beaunois*, 1971, p. 144, n° 214 (Chenôves) ; J. VOINOT, *Inventaire des cachets d'oculistes gallo-romains*, Annonay 1981 ; J.-B. DEVAUGES, *Entrains*, 1988, p. 197, n° 299 ; *CAG* 71/1, 1993, p. 201, n^{os} 1037-1038.

⁸ *Inscriptions latines de Narbonnaise, Table-ronde du CNRS (Montpellier, 1982)*, 1983 ; J. GASCOU ET M. JANON, *Inscriptions latines de Narbonnaise, Fréjus, Gallia, Suppl.* 44, 1985.

⁹ *Épigraphie hispanique. Problèmes de méthode et d'édition, Publ. du Centre P. Paris*, 10, 1984.

¹⁰ *Les inscriptions latines de Gaule Lyonnaise*, F. Bérard et Y. Le Bohec édit., *Coll. du CÉRGR*, n. s., n° 10, 1992.

¹¹ *Prolegomena ad editionem nouam Inscriptionum latinarum Galliae Belgicae pertinentia*, Y. Burnand édit., *Coll. Gallia romana*, 2, 1998.

VI. ABRÉVIATIONS, SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

1. Abréviations

- AAMâcon* : *Annales de l'Académie de Mâcon*
ABourgogne : *Annales de Bourgogne*
AC : *L'Antiquité Classique*
AÉ : *L'Année épigraphique*
AnnSocÉduenne : *Annales de la Société Éduenne*
ANRW : *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*
AntNat : *Antiquités Nationales*
APNivern : *Annales des Pays Nivernais*
BCTH : *Bulletin du Comité des Travaux Historiques, et Bulletin archéologique du Comité des Travaux Historiques*
BÉFAR : *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*
BM : *Bulletin Monumental*
BSABeaune : *Bulletin de la Société d'archéologie de Beaune*
BSAF : *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*
BSFAMHYonne : *Bulletin de la Société des fouilles archéologiques et des monuments historiques de l'Yonne*
BSFN : *Bulletin de la Société française de numismatique*
BSocNivernaise : *Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts*
BSocSemur : *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de Semur*
CAG : *Carte archéologique de la Gaule*, M. Provost édit.
CÉFR : *Collection de l'École française de Rome*
Centenaire : *Centenaire de la Société éduenne (1936) = 13^e Congrès de l'Association bourguignonne des Sociétés savantes, Autun.*
CIL : *Corpus inscriptionum latinarum*, Th. Mommsen édit.
CRAI : *Académie des inscriptions et belles-lettres. Comptes rendus*
DACL : *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*
DAG : *Dictionnaire archéologique de la Gaule*
DATournus : *Découvertes archéologiques en Tournugeois*
Delamarre, Dictionnaire : X. Delamarre, *Dictionnaire de la langue gauloise*, 2001, cité plus loin
Delamarre, Noms : X. Delamarre, *Noms de personnes*, 2007, cité plus loin
DHA : *Dialogues d'histoire ancienne*
DHGE : *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*
ÉC : *Études Celtiques*
ES : *Epigraphische Studien*
Éspérandieu : E. Éspérandieu, *Bas-reliefs*, 1907-1966, cité plus loin
Holder : A. Holder, *Alt-Celtischer Sprachschatz*, réimpr. 1962, cité plus loin
ILS : *Inscriptiones latinae selectae*, H. Dessau édit.
ILTG : *Inscriptions latines des Trois Gaules*, P. Willeumier édit.
JRGZ : *Jahrbuch des römisch-germanischen Zentralmuseums*
JS : *Journal des Savants*
Kajanto : I. Kajanto, *Latin cognomina*, réimpr. 1965, cité plus loin
Lambert, 1995 : P.-Y. Lambert, *Langue gauloise*, 1995, cité plus loin.
Lambert, 2002 : P.-Y. Lambert, *Inscriptions gallo-latines sur instrumentum*, 2002, cité plus loin.
Lörincz : B. Lörincz *et alii*, *Onomasticon*, 1999-2005, cité plus loin.

MAcadDijon : Mémoires de l'Académie de Dijon
MémCACO : Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or
MMAI : Monuments et mémoires publiés par l'Académie des Inscriptions
MSABeaune : Mémoires, Beaune, Société d'archéologie de Beaune
MSÉduenne : Mémoires de la Société éduenne
MSHABeaune : Mémoires, Beaune, Société d'histoire et d'archéologie de Beaune
MSHACHalon : Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône
mss : manuscrit(s)
Physiophile : La Physiophile
RA : Revue archéologique
RAE : Revue archéologique de l'Est
RAECE : Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est
 Raepsaet-Charlier : M.-Th. Raepsaet-Charlier, *Diis deabusque sacrum*, 1993, cité plus loin
RBeaune : Recueil de Travaux, Centre beaunois d'études historiques
RE : Realencyclopädie der Altertumswissenschaft, A. F. Pauly et G. Wissowa édit.
RÉA : Revue des Études Anciennes
RÉpigr : Revue Épigraphique
RGMGaule : Recueil général des mosaïques de la Gaule
RIG : Recueil des inscriptions gauloises
RPh : Revue de Philologie
SAASTournus : Société des amis des arts et des sciences de Tournus
SHABeaune : Société d'histoire et d'archéologie de Beaune
 Schulze : W. Schulze, *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*, 1904, cité plus loin
 Solin-Salomies : H. Solin et O. Salomies, *Repertorium*, 1994, cité plus loin
 Solin : H. Solin, *Griechischen Personennamen*, 2003, cité plus loin
Thll : Thesaurus linguae latinae
Villes antiques : Villes antiques de la France, 3, Paris 1997.

2. Sources

Textes

P.-M. DUVAL, *La Gaule jusqu'au milieu du V^e siècle, Sources de l'histoire de France*, Paris 1971, 2 vol.

K. MILLER, *Itineraria romana*, Rome 1916, réimpr. 1964.

Documents routiers, *Itinéraire Antonin, Carte de Peutinger*.

Textes officiels : *Code Théodosien* ; *Code Justinien* ; *Notitia dignitatum* ; *Notitia Galliarum*.

Épigraphie

Généralités

AÉ : *L'Année épigraphique*.

CIL : K. ZANGEMEISTER édit., *Corpus inscriptionum latinarum*, XIII, Berlin 1899-1943, 6 vol., et G. WALSER édit., XVII, *ibidem* 1986.

ILS : H. DESSAU édit., *Inscriptiones latinae selectae*, Chicago réimpr. 1979, 3 vol.

ILTG : P. WUILLEUMIER édit., *Inscriptions latines des Trois Gaules*, Paris 1963.

RIG : P.-M. DUVAL édit., *Recueil des inscriptions gauloises*, Paris 1985 sv, en cours ; derniers parus : J.-B. Colbert de Beaulieu édit., *RIG*, 4, 1998, *Les légendes monétaires*, *Gallia*, Suppl., 45, 2, 1, et Lambert P.-Y. édit., *Textes gallo-latins sur instrumentum*, *Gallia*, Suppl., 45, 2, 2, 2002.

Inscriptions africaines au musée d'Autun

- J. MARCILLET-JAUBERT, Inscriptions latines d’Afrique au musée d’Autun, *MSÉduenne* 51, 3, 1968, p. 226-232.
- G. VUILLEMOT, *Autun. Antiquités méditerranéennes dans les collections du musée Rolin*, Autun 1975.
- Onomastique
- P. H. BILLY, *Thesaurus linguae gallicae*, Hildesheim et a. l. 1993.
- X. DELAMARRE, *Dictionnaire de la langue gauloise*, Paris 2001.
- X. DELAMARRE, *Noms de personnes celtiques dans l’épigraphie classique*, Paris 2007.
- A. DEMAN, Le terme de parenté germanique *suecerio* / *socerio*, *AC* 50, 1981, p. 198-208.
- G. DOTIN, *La langue gauloise, Collection pour l’étude des Antiquités Nationales*, 21, Paris 1920.
- D. E. EVANS, *Gaulish Personal Names*, Oxford 1967.
- A. HOLDER, *Alt-Celtischer Sprachschatz*, Graz 1962 (réimpr.).
- I. KAJANTO, *The Latin Cognomina*, Rome 1982 (réimpr.).
- P.-Y. LAMBERT, *La langue gauloise*, Paris 1995 (2^e édit.).
- B. LÖRINCZ *et al.*, *Onomasticon prouinciarum Europae latinarum*, 1, Vienne 2005 (2^e édit.) ; 2, Vienne 1999 ; 3, Vienne 2000 ; 4, Vienne 2002.
- M.-Th. MORLET, *Les noms de personnes sur le territoire de l’ancienne Gaule*, 1, *Les noms issus du germanique continental et les créations gallo-germaniques*, et 3, *Les noms de personnes contenus dans les noms de lieux*, Paris 1968 et 1985.
- W. SCHULZE, *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*, Göttingen 1966 (réimpr.).
- H. SOLIN, *Die griechischen Personennamen in Rom. Ein Namenbuch*, Berlin-New York 2^e édit., 2003.
- H. SOLIN et O. SALOMIES, *Repertorium nominum gentilium et cognominum latinorum*, Hildesheim-Zürich-New York 1994.
- J. WHATMOUGH, *The dialects of ancient Gaul*, Cambridge, Mass. 1970.

Archéologie

- J.-C. BÉAL, La dignité des artisans, *DHA*, 26, 2, 2000, p. 149-182.
- S. DEYTS, La femme et l’enfant au maillot en Gaule, *Naissance et petite enfance dans l’Antiquité*, V. Dasen édit., Göttingen 2004, p. 227-237.
- S. DEYTS ET CL. ROLLEY, *L’art de la Bourgogne romaine, Catalogue d’exposition, Dijon*, Dijon 1973.
- S. DEYTS ET ST. VENAULT, avec la coll. de Y. Le Bohec (pour les inscriptions), *Hommes de feu, hommes du feu*, P. CHARDRON-PICAULT édit., Autun 2007, *RAE*, Suppl., 28, p. 226-232.
- E. ÉSPÉRANDIEU, *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine*, 1-11, Paris 1907-1938 ; R. Lantier, même titre, 12-15, Paris 1947-1966. Refonte en cours : *Le nouvel Éspérandieu*, par H. Lavagne.
- Ed. FRÉZOULS, Les noms de métiers dans l’épigraphie de la Gaule, *Ktéma*, 16, 1991, p. 33-72.
- H. GUIRAUD, *Intailles et camées de l’époque romaine en Gaule, Gallia*, Suppl., 48, Paris 1988.
- Y. LE BOHEC, Épigraphie et métiers chez les Éduens et les Lingons pendant le Haut-Empire, *Aspects de l’artisanat en milieu urbain*, *RAE*, Suppl., 28, 2010, p. 173-182.
- R. NIAUX, Monuments funéraires antiques inédits ou oubliés de la région autunoise, *MSÉduenne*, 55, 2, 1991-1992, p. 77-113.
- Carte archéologique de la Gaule*, M. Provost édit., 21/3, 2009 ; 58, 1996 ; 71/1-4, 1993-1994 ; 89, 2002.
- M. REDDÉ, Les scènes de métier dans la sculpture funéraire gallo-romaine, *Gallia*, 36, 1, 1978, p. 43-63.

3. Bibliographie

Nous n’avons pas jugé utile de mentionner des travaux d’étudiants parfois utilisés par nos prédécesseurs. Par ailleurs, l’attention doit être attirée sur de nombreuses références à des ouvrages anciens qui ne mentionnent aucune inscription et sur des travaux qui, rédigés par des personnes peu habituées à l’épigraphie, provoquent ce que Louis Robert appelait « de la pollution épigraphique ».

- Album. Art et Antiquité. Autun et Pays Éduen*, s.d. (mss).
- J. ALLAIN *et alii*, Le vergobret des Bituriges [et des Éduens], *RAE*, 32, 3-4, 1981, p. 11-32.
- L. ARMAND-CALLIAT, *Le Chalonnais gallo-romain*, Chalon-sur-S. 1937, repris de *MSHChalon*, 27, 1937.
- ARMAND-CALLIAT L., À propos du dieu Bacon, *ABourgogne*, 13, 1941, p. 27-30.
- PH. BARRAL, J.-P. GUILLAUMET ET P. NOUVEL, Les territoires de la fin de l'âge du Fer entre Loire et Saône : les Éduens et leurs voisins. Problématique et éléments de réponse, *Territoires et agglomérations des peuples protohistoriques de l'Europe occidentale. Actes du 24^e colloque international de l'AFEAF (Martignes, 1^{er}-4 juin 2000)*, D. Garcia et F. Verdin édit., Paris 2002, p. 271-296.
- F. BENOÎT, *Mars et Mercure*, Aix-en-P. 1959.
- F. BENOÎT, *Art et dieux de la Gaule*, Paris 1969.
- Ch. BIGARNE, *Étude sur l'origine, la religion et les monuments des Kalètes-Eduens*, Beaune 1868 (farfelu).
- S. BOUCHER, L'inscription d'Entrains et le culte d'Epona en Gaule, *Annales littéraires de l'université de Besançon*, 294, 1984, p. 131-134.
- C. BOURGEOIS, *Divona*, Paris 1991-1992.
- J.-L. BRUNAU, *Les Gaulois. Sanctuaires et rites*, Paris 1986.
- CAPITAN, Les chiens et le vin en Gaule romaine, *CRAI*, 1916, p. 66-83.
- CENTENAIRE de la Société éduenne = 13^e Congrès de l'Association bourguignonne des Sociétés savantes, Paris 1936.
- M. CHASSAING, *Le dieu au maillet*, Orbec 1986.
- A. CHASTAGNOL, L'expression épigraphique du culte impérial dans les provinces gauloises, *RÉA*, 97, 3-4, 1995, p. 593-614.
- A. CHASTAGNOL, *La Gaule romaine et le droit latin, Collection du CÉRGR*, n. s., n° 14, Lyon-Paris 1995.
- A. CHÉREST, *Catalogue du musée d'Auxerre*, Auxerre 1869.
- R. CHEVALLIER, *Gallia Lugudunensis*, *ANRW*, II, 3, 1975, p. 860-1060 (épigraphie : p. 869-873), Berlin-New York 1975.
- Cités, municipales, colonies. Les processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut Empire*, M. Dondin-Payre et M.-Th. Raepsaet-Charlier édit., Paris 2^e édit., 2009, en particulier M. Dondin-Payre, Magistratures et organisation municipale dans les Trois Gaules, p. 135-136, 162, 172 et 200.
- A. COLOMBET, Le couple dit "éduen", *MSHABeaune*, 57, 1973-1974, p. 64-66.
- J. COMBIER, Aspects régionaux du panthéon gaulois, *AAMâcon*, 12, 2000, p. 61-74.
- Congrès scientifique d'Autun*, 1876, Autun, 4 dossiers, s.d. (mss).
- E. COROT, Note au sujet du dieu Alisanus, *BSAF*, 1919, p. 103.
- C. COURTÉPÉE, *Description du duché de Bourgogne*, réimpr. par P. Gras et J. Richard, Avallon 1847-1848, réimpr. 1967-1968 (2^e édit.).
- F. CUMONT, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, Paris 1942.
- F. CUMONT, *Lux perpetua*, Paris 1949.
- P. D'ARBAUMONT, *Catalogue du Musée de la Commission des Antiquités du département de la Côte d'Or*, Dijon 1894.
- de CAYLUS, comte —, *Recueil d'antiquités égyptiennes, étrusques, grecques et romaines*, Paris 1752-1757.
- G.-R. DE SOULTRAIT, comte —, *Répertoire archéologique de la France, Dpt de la Nièvre*, Paris 1875.
- F. De VISSCHER, *Le droit des tombeaux romains*, Milan 1963.
- J. DE VRIES, *La religion des Celtes*, Paris 1963.
- P.-M. DUVAL, *Les dieux de la Gaule*, Paris 3^e édit., 1993.

- D. FISHWICK, *The imperial Cult in the Latin West*, Leyde 1987-1992.
- H. GRAILLOT, *Poculum et lagena*, un type de stèles funéraires en pays éduen, *MSÉduenne* 30, 1902, p. 251-280.
- C.-M. GRIVAUD DE LA VINCELLE, dans Fr. PASUMOT, *Dissertation et mémoire sur différents sujets d'antiquités et d'histoire*, Paris 1810.
- C.-M. GRIVAUD DE LA VINCELLE, *Recueil de monuments antiques, la plupart inédits et découverts dans l'ancienne Gaule*, Paris 1817.
- P. GUILLEMOT, *Excursions archéologiques dans les montagnes éduennes de la Côte-d'Or*, Dijon 1861.
- J.-J. HATT, Essai sur l'évolution de la religion gauloise, *RÉA* 67, 1965, p. 80-125.
- J.-J. HATT, Le culte de Mars indigène chez les Éduens et les Lingons, *RAECE* 30, 1979, p. 190-195.
- J.-J. HATT, La divinité féminine sous-terrainne chez les Celtes continentaux, *CRAI* 1981, p. 12-28.
- J.-J. HATT, *Sacrum Augusto* : témoignage de loyalisme à l'égard de l'empereur romain chez les Éduens-Lingons-Séquanes dans les formules de dédicaces aux divinités, *RAE* 39, 1988, p. 144-145.
- J.-J. HATT, *La tombe gallo-romaine*, Paris 2^e édit., 1986.
- Histoire de la Bourgogne ancienne*, Chr. Thévenot et al. édit., 1, Dijon 1981.
- M. IHM, *Aedui*, *RE* 1, 1, Stuttgart 1893, col. 475, et Suppl., 1, *ibid.* 1903, col. 12.
- G. JEANTON, Un lieu sacré au pays des Éduens, *BCTH* 1923, p. 185-189.
- G.-F.-J. JEANTON, Études de géographie historique sur le Tournugeois, *SAASTournus* 18, 1918, p. 10-24.
- G.-F.-J. JEANTON, Les antiquités romaines du canton de Tournus (S.-et-L.), *BCTH*, 1924 p. 33-71.
- G.-F.-J. JEANTON, Les antiquités gallo-romaines du Mâconnais, *BCTH* 1925, p. 91-181.
- G.-F.-J. JEANTON, *Le Mâconnais gallo-romain*, Mâcon 1926-1931.
- G. JEANTON, Quelques noms de lieux indiquant une limite aux frontières des pays d'Autun, Chalon et Mâcon, *Centenaire*, 1936, p. 107-108.
- N. JUFER ET T. LUGINBÜHL, *Répertoire des dieux gaulois*, Paris 2001.
- C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*, Bruxelles 1907-1926, réimpr. 1964, 7 vol., en particulier vol. 6.
- M. KASPRZYK ET P. NOUVEL (2012), Épigraphe religieuse et communautés civiques au Haut-Empire : la délimitation du territoire de la *ciuitas Aeduorum* aux II^e et III^e siècles, *RAE* 61, 2012, p. 97-115.
- C. KOOY, Le croissant lunaire sur les monuments funéraires gallo-romains, *Gallia* 39, 1981, p. 45-62.
- L'Afrique, la Gaule, la religion à l'époque romaine. Mélanges à la mémoire de M. Le Glay*, Y. Le Bohec édit., Coll. *Latomus*, 226, Bruxelles 1994, p. 311-482.
- La Bourgogne, Études archéologiques, 109^e Congrès des Sociétés savantes, Dijon, 1984*, Paris 1985.
- La mort au quotidien dans le monde romain*, Fr. Hinard édit., Paris 1995.
- La mort, les morts et l'au-delà dans le monde romain*, Fr. Hinard édit., Caen 1987.
- Y. LABAUNE, La topographie funéraire antique d'Autun, *BCTH* 35, 2009, p. 97-128.
- E. LACREUZE, Étude descriptive de quelques sculptures gallo-romaines des environs d'Autun, *MSÉduenne* 1, 1872, p. 325-348 ; *idem, ibid.* 11, 1882, p. 321 ; *idem, ibid.* 20, 1892, p. 412-423.
- R. LANTIER, Mithra et Épona chez les Éduens, *Gallia* 8, 1950, p. 236.
- H. LAVAGNE, Un nouveau dieu de la Gaule romaine, Mars Cobannus, *CRAI* 1999, p. 689-719.
- Y. LE BOHEC, Les inscriptions des Éduens : présentation générale, *Inscriptions latines de Gaule Lyonnaise, Collection du CÉRGR*, n. s., n° 10, Lyon 1992, p. 85-90.
- Y. LE BOHEC, L'armée romaine en Gaule à l'époque de Tibère, *Rom, Germanien und die Ausgrabungen von Kalkriese*, Osnabrück 1999, p. 689-715, repris dans *L'armée romaine en Afrique et en*

- Gaule*, Coll. *Mavors*, 14, Stuttgart 2007, p. 139-165 et 504.
- Y. LE BOHEC, *La province romaine de Gaule Lyonnaise*, Dijon 2008.
- Y. LE BOHEC, Noms grecs chez les Lingons et les Éduens, *L'hellénisme, d'une rive à l'autre de la Méditerranée. Mélanges offerts à André Laronde*, 2012 (Paris), pp. 527-539.
- Y. LE BOHEC, Le croissant de lune chez les Éduens et les Lingons, *RAE*, 63, 2014, p. 451-457.
- Y. LE BOHEC, Les femmes chez les Éduens d'après les inscriptions, à paraître.
- P. LEBEL, Les monuments dits du cavalier et de l'anguipède en Bourgogne et en Nivernais, *MémCACO* 22, 1940-1946, p. 61-64.
- P. LEJAY, *Inscriptions antiques de la Côte d'Or*, Paris 1889.
- Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, 1-8, Zurich-Munich 1984-1997.
- R. MAGNEN ET E. THÉVENOT, *Épona*, Bordeaux 1953, et Inventaire supplémentaire des monuments à Épona, *RAE* 15, 1964, p. 103-118.
- E. MARTIN, *La Bourgogne gallo-romaine*, dans *Histoire de la Bourgogne*, J. Richard édit., Toulouse 1988, p. 45-87.
- G. MOITRIEUX, *Hercules in Gallia*, Paris 2002.
- B. MOREAU, Voies et stations anciennes de la région de Cîteaux, *MémCACO* 19, 1927-1932, p. 69-75.
- F. MUTHMANN, *Mutter und Quelle*, Bâle 1975, p. 59-76.
- R. NIAUX, Monuments funéraires (cité plus haut), *MSÉduenne* 55, 2, 1991-1992, p. 77-113.
- Noms, identités culturelles et romanisation sous le Haut-Empire*, M. Dondin-Payre et M.-Th. Raepsaet-Charlier édit., Bruxelles 2001, en particulier M. Dondin-Payre, L'onomastique dans les cités de la Gaule centrale, p. 193-341.
- L. S. OAKS, Epona in the Aeduan Landscape, *Regional Dynamics : Burgundian Landscapes in historical perspective*, C. L. Crumley édit., San Diego 1987, p. 295-333.
- M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER, *Diis deabusque sacrum*, Paris 1993.
- C. RAGUT, *Statistiques de la Saône-et-Loire*, Paris 1838, réimpr. 1992.
- M. REDDÉ, Entre Héduens et Lingons : Alésia gallo-romaine, *Itinéraire de Saintes à Dougga, Mélanges offerts à Louis Maurin*, J.-P. Bost, J.-M. Roddaz et F. Tassaux édit., Ausonius, Mémoires, 9, Bordeaux 2003, p. 61-70.
- S. REINACH, *Catalogue du Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye*, Paris 1921 et 1947.
- W. H. ROESCHER, *Ausführliches Lexikon der gr. und röm. Mythologie*, Leipzig 1884-1937.
- J. SCHEID, Épigraphie et sanctuaires guérisseurs en Gaule, *MÉFR (A)* 104, 1992, p. 25-40.
- Signa deorum*, Y. Burnand et H. Lavagne édit., Paris 1999.
- W. SPICKERMANN, *Mulieres ex voto. Untersuchungen zur Götterverehrung von Frauen im römischen Gallien, Germanien und Rätien*, Bochum 1994.
- É. THÉVENOT, Le culte de Mithra chez les Éduens et leurs voisins, *ABourgogne* 21, 1949, p. 245-260 (à aborder avec prudence).
- É. THÉVENOT, Les monuments et le culte d'Épona chez les Éduens, *AC* 18, 1949, p. 385-400.
- É. THÉVENOT, Maillets votifs en pierre (C.-d'Or), *RAE* 3, 1952, p. 99-103,
- É. THÉVENOT, Le symbolisme du chien et les figurations gallo-romaines, *RAE* 4, 1953, p. 332-334.
- É. THÉVENOT, *Sur les traces des Mars celtiques*, Bruges 1955.
- É. THÉVENOT, Le Mars gaulois, *ABourgogne* 28, 1956, p. 131-134.
- É. THÉVENOT, Le symbole de l'ascia en particulier chez les Éduens, *RAE* 8, 1957, p. 138-148.
- É. THÉVENOT, *Divinités et sanctuaires de la Gaule*, Paris 1969.
- É. THÉVENOT, *Le Beaunois gallo-romain*, Coll. *Latomus*, 113, Bruxelles 1971.
- Topographie chrétienne des villes de la Gaule*, N. Gauthier et J.-Ch. Picard édit., Paris 4, 1986, 5, 1987, 8, 1992, et 9, 1996.
- J. M. C. TOYNBEE, *Death and burial in the Roman World*, Londres 1982.

L. TRANOY, La mort en Gaule romaine, *Archéologie funéraire*, Paris 2007, p. 115-176.

W. VAN ANDRINGA, *La religion en Gaule romaine*, Paris 2002.

St. VENAULT, S. DEYTS, Y. LE BOHEC et Y. LABAUNE, Les stèles funéraires de la nécropole de Pont-L'Évêque, *BCTH* 35, 2009, p. 129-204.

VII. ABRÉVIATIONS TECHNIQUES

diam : diamètre.

ép : épaisseur.

H, h : hauteur.

inv : inventaire.

l : largeur ou ligne ; ll : lignes.

long : longueur.

prof : profondeur.

Sauf indication contraire, les dimensions sont données en cm.

VIII. SIGNES DIACRITIQUES UTILISÉS

Les Éduens ne semblent pas avoir pratiqué le martelage [[]].

() développement du texte.

[] restitution.

< > lettre(s) à supprimer (ce choix, conforme à celui qui a été adopté pour les *ILing*, diffère de celui qu'ont fait les responsables de l'*AE* qui, il est vrai, ont repris des normes internationales).

[.] lacune brève, indéterminée.

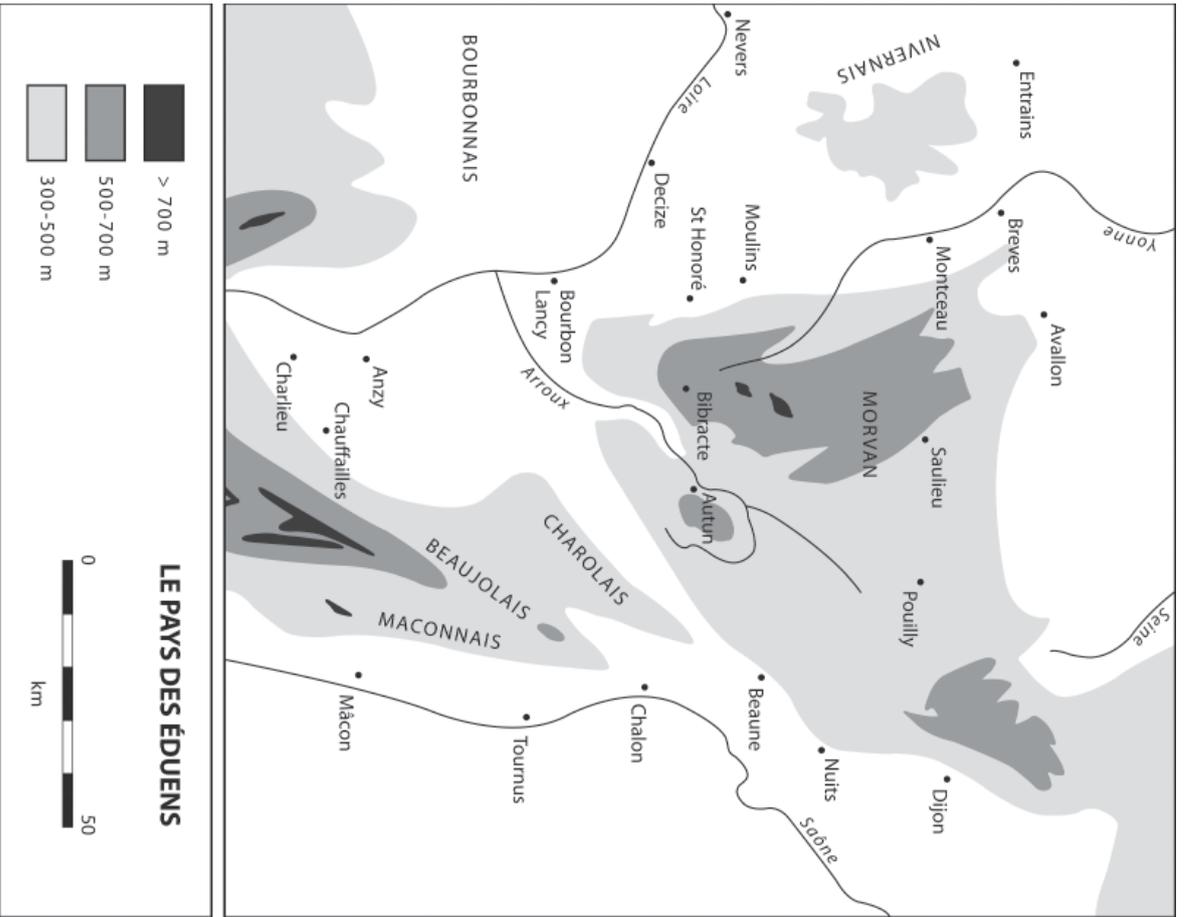
[...] lacune de longueur indéterminée sur une même ligne.

| changement de ligne.

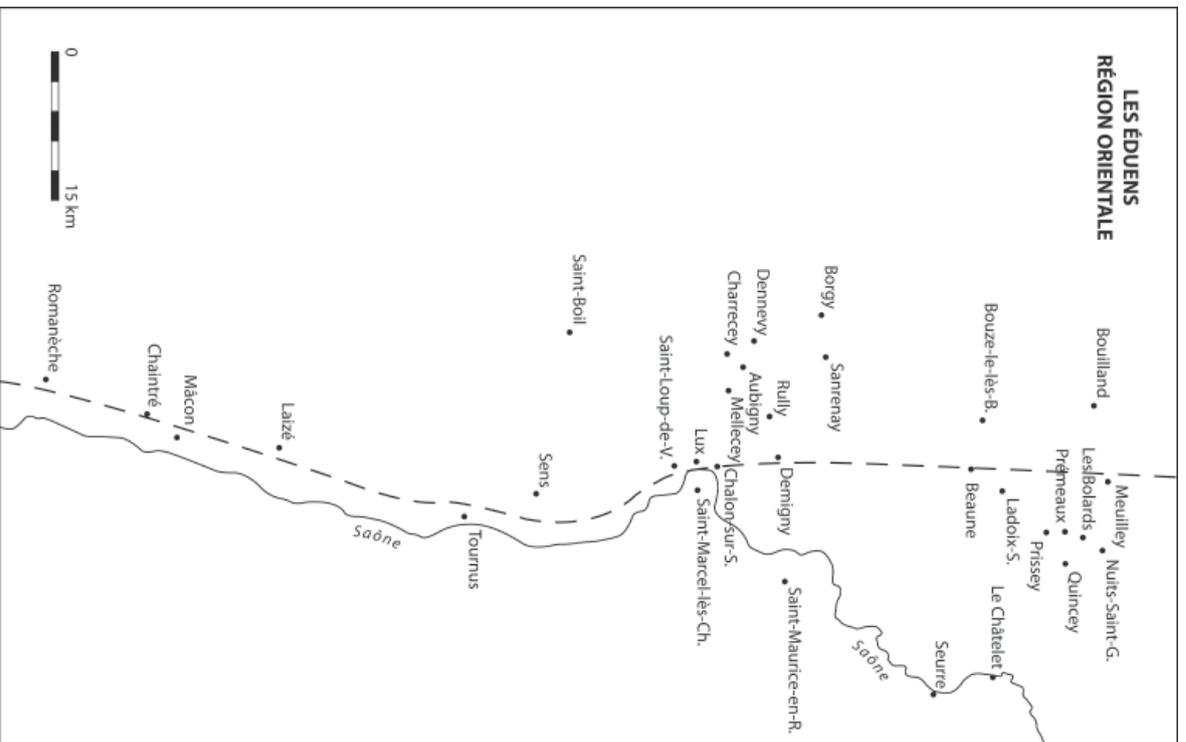
|| changement de champ.

*

Recueil des inscriptions sur pierre



Carte 1 : Le pays des Éduens



Carte 2 : Les Eduens: Région orientale

Région orientale :
Vallée de la Saône

1 – Romanèche

MATRONIS ROMANISCIS

Matronis Romaniscis, « Aux (déesses) Matrones Romanisques ».

Pierre apparemment perdue.

Dédicace religieuse.

ILTG, 311.

A.-E. Monnier, *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1834, p. 262 ; C. Ragut, *Statistique de Saône-et-Loire*, 1838, p. 193 ; C. Jeanton, *BCTH* 1924, p. 153, et *Mâconnais gallo-romain*, 1, 1927, p. 63 ; *CAG* 71/3, 1993, p. 185.

Selon M.-Th. Raepsaet-Charlier, ouvr. cité, ces dédicaces datent du II^e siècle.

Romanèche se trouve à 15 km au sud de Mâcon, à la limite du territoire des Éduens. Quelques historiens ont remarqué que les Romaniscae ont donné leur nom à l'agglomération actuelle, Romanèche. Divinités celtiques de l'abondance, très connues et souvent appelées *Matres*, « Mères », les Matrones facilitaient la reproduction des humains, du bétail et elles assuraient la prospérité dans les champs (elles portaient des bébés sur les bras ; elles étaient accompagnées par des cornes d'abondance et des animaux) : M. Ihm, dans W. H. Roescher, *Ausführliches Lexikon der gr. und röm. Mythologie*, 1894-1897, col. 2464-2479 ; M. Rostovtzeff, *Les Matres gauloises et la Terra Mater gallo-romaine*, *BSAF* 1925, p. 205-211 ; F. Heichelheim, *RE* 14, 2, 1930, col. 2213-2250 (Schroff, *ibid.*, col. 2300-2305 : *Matronae* comme synonymes de *Matres* ; voir *ILing*, 608, où *Matrona* est la déesse Marne) ; P.-M. Duval, *Les dieux de la Gaule*, 1957, p. 52, 94 et 111 ; J. De Vries, *La religion des Celtes*, 1963, p. 128-132 ; É. Thévenot, *Divinités et sanctuaires de la Gaule*, 1969, p. 165-199 (166 : analogues aux *Mairae*, ce que nous ne croyons pas ; proches de la Fortune, de Vénus et de Minerve) ; F. Muthmann, *Mutter und Quelle*, 1975, p. 59-76

(analogues aux sources) ; H. von Petrikovits, *Matronen und verwandte Göttheiten*, *BJ*, Beih., 44, 1987, p. 241-256 ; G. Bauchhenß, *LIMC* 8, 1997, p. 808-816 ; C. Bourgeois, *Divona*, 1, 1991, p. 21 sv (divinités des eaux) ; N. Jufer et T. Luginbühl, *Répertoire des dieux gaulois*, 2001, p. 51-52 ; W. Van Andringa, *La religion en Gaule romaine*, 2002, p. 106, 108 et 235.

2 – Chaintré

A[D(?)]

TI

Fragment d'une inscription sur calcaire, trouvé dans les vestiges d'une villa, au Clos Reyssié.

C. Jeanton, *Mâconnais gallo-romain*, 1, 1927, p. 87, et 4, 1931, p. 53-59.

Fragment non retrouvé.

Chaintré se trouve au sud-ouest de Mâcon, près de cette ville. Il est difficile de dater ce fragment et d'en tirer des informations.

Mâcon

Agglomération secondaire sous le Haut-Empire, Mâcon, qui s'appelait autrefois *Matisco*, est devenue cité sous le Bas-Empire, tout comme Chalon-sur-Saône et Nevers. Une nécropole à incinérations se trouvait au nord de la ville, à hauteur de la rue des Cordiers (A. Barthélémy, cité ci-dessous).

Bibliographie

M. Canat, *Inscriptions antiques de Chalon-sur-Saône et de Mâcon*, 1860 (Chalon), 62 p.

G. Jeanton, Le castrum romain de Mâcon, *ABourgogne* 5, 1933, p. 7-12, et, même titre, *Société des Sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois, 8e Congrès de l'Association bourguignonne des Sociétés savantes*, Semur 1931, p. XLV.

A. Barthélémy, *Matisco* à la lumière des découvertes récentes, *AAMâcon* 49, 1968-1969, p. 97-107, et La nécropole de Mâcon, *Nécropoles à incinération du Haut-Empire*, Lyon 1987, p. 115-120.

B. Liou, *Inscriptions peintes sur amphores, Archaeonautica* 7, 1987, p. 255-139.
Autour du trésor de Mâcon, F. Baratte, M. Joly et J.-Cl. Béal édit., 42540-Saint-Just-la-Pendue 2007.

3 – Mâcon

IOVI ET AVG
 SACRVM

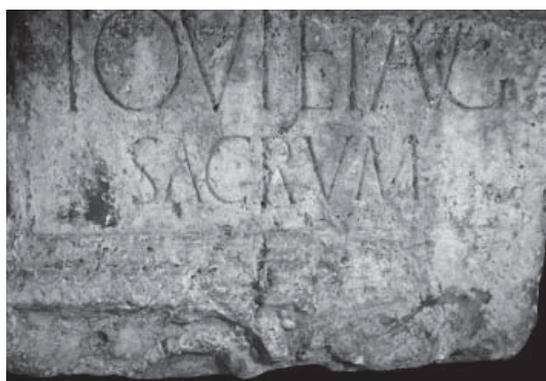


Fig. 1

Ioui et aug(usto) | sacrum, « Consécration à Jupiter et à l’auguste ».

Inscription vue.

Base quadrangulaire, de pilier ou de statue, en calcaire local, découverte en 1811, lors du creusement des fondations destinées à l’église Saint-Vincent, square de la Paix, et déposée au Musée des Ursulines, à Mâcon.

H : 56 ; l : 79 ; ép : 83.

Le champ épigraphique, net à gauche et en bas, a disparu en haut et à droite. H : 33 ; l : 69.

Lettres nettes, mais E, T et A endommagés dans la partie sommitale. H : 14,5 (l. 1) ; 9,5 (l. 2).

Ligature de A, V et G.

Arbre avec des fruits sous l’inscription (CIL). Nous n’avons pas vu les *hederae* mentionnées par ce même CIL.

Dédicace religieuse.

CIL, XIII, 2583, b.

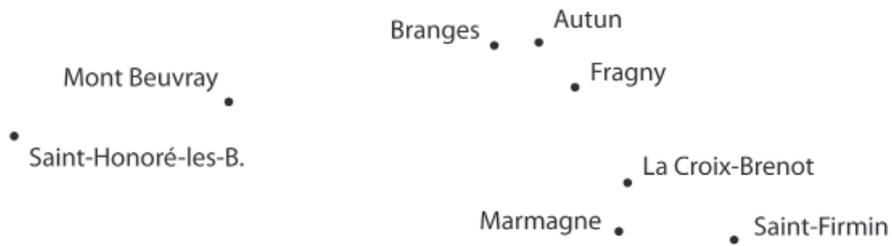
Autres références : voir le texte suivant ; le CIL les a en effet liés l’un à l’autre, hypothèse qui n’est pas une certitude. A.-E. Monnier, *Annuaire de Saône-et-Loire* 1834, p. 262 ; C. Ragut, *Statistique de Saône-et-Loire*, 1838, réimpr. 1992, p. 193 et

395 ; M. Canat, *Inscriptions de Chalon et Mâcon*, 1860, p. 53, n° 35 ; C. Jeanton, *BCTH* 1924, p. 153, et *Mâconnais gallo-romain*, 1, 1927, p. 63 ; *CAG* 71/3, 1993, p. 185. C. Ragut, ouvr. cité, p. 395, semble séparer les deux inscriptions.

CIL : lettres du début du Ier siècle. Selon M.-Th. Raepsaet-Charlier, ouvr. cité, s’il s’agit bien d’une dédicace à Jupiter, la date ne saurait être antérieure à la première moitié du IIe siècle.

L’adjectif auguste, à l’origine, désignait le sacré en général, un sacré mal défini. Après la fondation de l’Empire, il a servi à nommer le chef de l’État, mais il fut toujours utilisé soit pour mentionner le divin de manière générale, soit pour désigner un dieu plus ou moins étroitement lié au culte impérial, soit encore pour l’empereur lui-même. Il est donc souvent difficile de choisir le sens qu’il faut accorder à ce mot et s’il faut écrire auguste ou Auguste. Sur *augustus* en rapport avec le culte impérial, voir D. Fishwick, *The imperial Cult in the Latin West*, 1987, p. 436-445 ; J.-J. Hatt, *Sacrum Augusto* : témoignage de loyalisme à l’égard de l’empereur romain chez les Éduens-Lingons-Séquanes dans les formules de dédicaces aux divinités, *RAE* 39, 1988, p. 144-145. Jupiter peut être soit le dieu romain, père des dieux et des hommes, soit le Taranis gaulois, dieu du ciel d’orage : Aust, dans W. H. Roescher, *Ausführliches Lexikon der gr. und röm. Mythologie*, 2, 1, 1890-1897, col. 618-762 ; Thulin, Iuppiter, *RE* 10, 1, 1918, col. 1126-1144 (aspect italien) ; P.-M. Duval, *Les dieux de la Gaule*, 1957, p. 20, 23, 72, 94 et 108 (Taranis, dieu des cieux) ; J. De Vries, *La religion des Celtes*, 1963, p. 38-48 (symbole : la roue ; culte de la colonne) ; É. Thévenot, *Divinités et sanctuaires de la Gaule*, 1969, p. 21-22 (il est Taranis, dieu de la foudre) ; J. Le Gall, *Autour du Jupiter gaulois*, *BMDijon* 1970-1972, p. 13-18 ; M.-Th. Raepsaet-Charlier, ouvr. cité, 1993, p. 28 et 67 ; Karanastassi, *Zeus*, *LIMC*, 8, 1997, p. 282-331 ; Grimal *Dictionnaire de la mythologie*, 11e édit., 1999, p. 244-245 ; N. Jufer et T. Luginbühl, *Répertoire des dieux gaulois*, 2001, p. 11 et 105-107 (dieu du tonnerre, dieu à la roue) ; W. Van Andringa, *La religion en Gaule romaine*, 2002, *passim*, et surtout p. 275-278.

LES ÉDUENS : RÉGION CENTRALE
Partie occidentale



LES ÉDUENS : RÉGION CENTRALE
Partie méridionale

Carte 3 : Les Eduens : région centrale (partie méridionale).

**Région centrale :
le Morvan**

Le nom du Morvan était parfois écrit, jadis, avec un -d : « Morvand ».

Partie méridionale

Carte 3 : Les Eduens : Région centrale
(partie occidentale et partie méridionale)

154 – Chauffailles

<p>a.VCILI · TASGILLVS IVL FILI · IOVI 4. AVG · E. IVNONI ...ESSOR HVIV...MVS... V S . M</p>	<p>b. ... CL... LITVGENI FIL FECI</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------



Fig. 88

Photographie d'André Strasberg, Musée d'Autun

a : [...] | [L]ucili[us] | Tasgillus, / Iul(ii) fili[us], / Ioui / aug(usto) e[t] / Iunoni, / [poss]essor / huiu[s] do]mus, / u(otum) s(oluit) [(i)bens] m(erito), « ... Lucilius Tasgillus, fils de Julius, propriétaire de cette maison, s'est acquitté de son vœu de bon gré, à juste titre, à Jupiter auguste et à Junon ».

b : [...] | Cl[...], | Litugeni | fil(ius), feci, « Moi, ... Cl..., fils de Litugenus, j'ai fait faire (ce monument) ».

Inscription vue.

Élément architectural carré (base de statue ?), en calcaire, dont deux faces seulement devaient être visibles. Trouvé à Chauffailles vers 1837, sous le chœur de la vieille église (place du vieux cimetière ?), et non à Mâcon comme on l'a écrit jadis, déposé dans les jardins du Musée lapidaire, qui servent de réserves annexes pour le Musée Rolin d'Autun.

H : 35 ; l : 58 ; ép : 58.

Champ épigraphique ; pour a, h : 35 ; l : 37 ; pour b, h : 35 ; l : 37.

Hedera en b, l. 3, entre FIL et FECI.

Lettres profondément gravées ; h : 4,5. Ligatures de n et i à la fin de la l. 4, de v et s à la fin de l. 6. Lettres endommagées : a, l. 2 : A ; l. 4 : T ; deuxième v, l. 6 ; v s l m, l. 7.

Dédicace religieuse.

CIL, XIII, 2581.

A.-E. Monnier, *Annuaire du département de la Saône-et-Loire* 1843, p. 200 ; A. Devoucoux et J. de Fontenay, *Autun archéologique*, 1848, p. 248 (sous le chœur de la vieille église) ; H. de Fontenay, *Autun et ses monuments*, réimpr. 1982, p. 485 ; É. Thévenot, *MémCACO* 21, 1938-1939, p. 450-459 ; *CAG* 71/3, 1993, p. 190 (base de statue, sous le chœur de la vieille église de Chauffailles).

Selon M.-Th. Raepsaet-Charlier, ouvr. cité, une dédicace à Jupiter et Junon ne saurait être antérieure à la première moitié du IIe siècle.

On a envisagé l'hypothèse d'un début en [*Pro salute*]. L'association de Jupiter avec Junon laisse penser à des dieux romains plutôt que gaulois, mais ce n'est pas une certitude ; Minerve manque pour que la triade capitoline soit au complet. Sur Jupiter, voir plus haut n° 3 ; et sur Junon : n° 28. Pour la formule v s l m, voir n° 26.

L'onomastique de cette inscription appartient typiquement au monde gallo-romain avec le gentilice impérial Iulius, utilisé ici comme *cognomen* : Schulze, p. 24, et Solin-Salomies, p. 98 ; le gentilice moins officiel Lucilius (Solin-

Salomies, p. 107) et deux noms celtiques, Tasgillus et Litugenus. Pour Litugenus : G. Dottin, *Langue gauloise*, 1920, p. 59, 115 et 267 (litu-, « fête ») ; Holder, ouvr. cité, 1962, col. 247-248 (nom très répandu) ; J. Whatmough, *Dialects of ancient Gaul*, 1970, p. 216, 647, 819 et 1130 ; H. Billy, *Thesaurus linguae gallicae*, 1993, p. 96 ; Delamarre, *Dictionnaire*, p. 149 et 173. Tasgillus : Lambert, p. 199 ; Delamarre, *Noms*, p. 179.

155 – Suin

MER SAC
SEX GABINIV.
CENSORINV.
4. DAGOB...I .
PRO M...CON..
FILIO

Mer(curio) sac(rum). | Sextus Gabiniu[s] | Censorinu[s], | Dagob[...i] [f(ilius)], | pro M[atu]con[io], | filio, « Consécration à Mercure. Sextus Gabinius Censorinus, fils de Dagob., (a offert ce monument) pour son fils, Matuconius (?) ».

Base en grès, trouvée sur la Montagne de Suin, chez un particulier, déposée au Musée de Saint-Bonnet-de-Joux.

H : 106 ; l : 50 ; ép : 22.

Lettres, h : 6.

Dédicace religieuse.

AE, 1965, 184.

Anonyme, Découverte d'une inscription gallo-romaine laissant présager l'existence d'un temple à Mercure à Suin, *Physiophile*, 59, décembre 1963, p. 21-23 (en éclairage rasant : DAGOTO) ; L. Armand-Calliat, Une dédicace à Mercure découverte à Suin (S.-et-L.), *RAE* 14, 1963, p. 337-340 ; A. Bruhl, *Gallia* 22, 1964, p. 424-425, et fig. 22 ; *CAG* 71/4, 1994, p. 382 : fût de colonne.

Selon M.-Th. Raepsaet-Charlier, ouvr. cité, cette dédicace ne saurait être antérieure à la première moitié du IIe siècle. L'onomastique impose un choix plus restreint : début du IIe siècle.

Suin s'appelait jadis *Seodunum*. Sur Mercure, voir n° 29.

À propos de l'onomastique, il faut noter qu'il serait étonnant qu'un Éduen du Principat ait pris le nom illustré par le roi Dagobert, lecture qui a pourtant été proposée ; parmi les noms celtiques possibles, on retiendra Dagobitus et Dagobius : Lambert, p. 32, racine Dago- ; Delamarre, *Noms*, p. 81 ; Lörincz, 2, p. 91. Pour le petit-fils, on peut penser à Matuconius (Delamarre, *Noms*, p. 129) ; on a aussi proposé Motucus et Mutacus ; mais alors que faire de -CON ? Le dédicant porte un gentilice et un *cognomen* très latin. Sur Censorinus : Kajanto, p. 317.

156 – Suin

...TO
DONA...

Ce fragment était utilisé en 1856 dans un mur de clôture ; il était encore visible en 1943.

J.-G. Bulliot, *Essai sur le système défensif des Romains dans le pays éduen*, 1856, p. 84-86.

A. Sabatier, *AAMâcon* 36, 1942-1943, p. 37 ; *CAG* 71/4, 1994, p. 382.

Il est difficile de dater ce morceau d'inscription. Pour la l. 2, on peut suggérer : *dona[uit]*.

157 – Saint-Yan

NTIN
ORDO
ER
4. CIPT
OVR

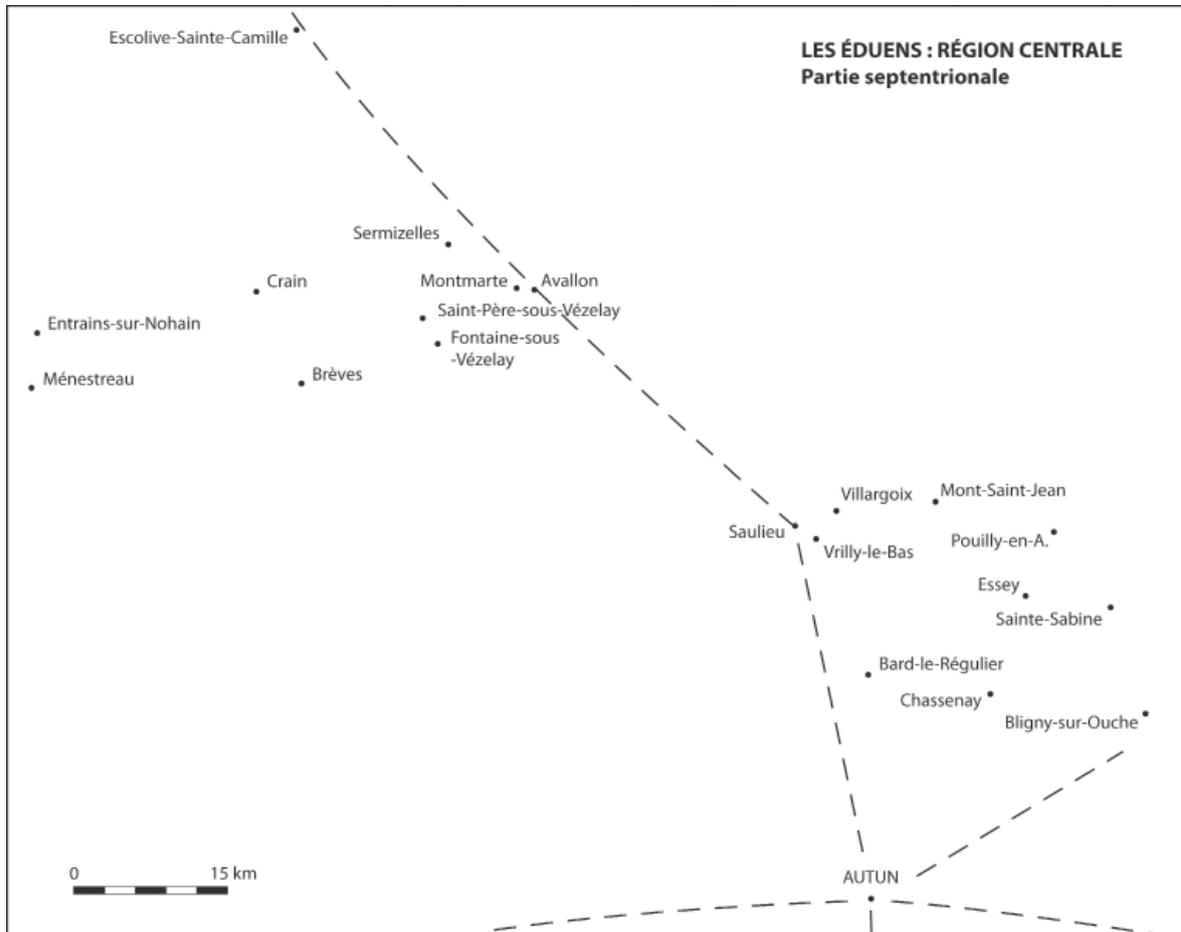
Monument trouvé au lieu-dit La Brosse, chez un particulier ; provenait des éléments d'un ponceau.

CAG 71/4, 1994, p. 370, n° 404.

Il est difficile de dater et d'interpréter ce texte. Pour la l. 2, on peut se demander ce que l'*ordo decurionum*, s'il s'agit de lui, ferait dans ce site : dédicace religieuse ?

Région centrale :
le Morvan et ses marges

Partie située au nord d'Autun



Carte 4 : Les Eduens, Région centrale, partie septentrionale

438– Bligny-sur-Ouche

D SAV...TERN .

D(iis) — | *Sau...tern....* | — [*M(anibus)*], « Aux dieux Mânes. (Ici repose) Sav...tern... ».

Stèle en grès. Aurait été conservée dans le Château de Savigny, encastrée dans le mur ouest de l'avant-cour, l'ancien pavillon des écuries. Nos recherches pour retrouver ce texte ont été vaines, malgré de nombreuses démarches auprès de chercheurs régionaux et une visite sur place ; nous avons été très aimablement reçu par le propriétaire actuel qui nous a fait remarquer

que son prédécesseur, citoyen d'un pays voisin de la France, était parti avec un déménagement très volumineux.

H : 150 ; l : 44.

Personnage féminin.

Épitaphe.

C. Courtépée, *Description du duché de Bourgogne*, 2, réimpr. 1967, p. 311.

É. Thévenot, *Le Beaunois gallo-romain*, 1971, p. 192.

La mention des dieux Mânes incite à dater ce texte du II^e siècle.

On peut penser à restituer un texte comme *Sau[... Ma]tern(i)*, « Maternus, fils de Sau... ».

Mais cette suggestion se situe dans le domaine des hypothèses.

439 – Chassenay

a. OMVLVS b.
A////////// A//////////

Base en pierre d'une petite construction carrée, trouvée dans un puits avec *CIL*, XIII, 2840 = 11233 (bronze, ici n° D 30). Elle a très probablement disparu.

Texte a gravé sur un côté, b sur un autre.

CIL, XIII, 2841, et fasc. 4, p. 31.

Loydreau, *MémCACO* 13, 1895-1900, p. 65 ; A. Allmer, *RÉpigr* 3, 1898, n° 1176.

Il est difficile de dater ce fragment.

Chassenay se trouve à 8 km de Visignot, sur la commune de Viévy. L'auteur du *CIL* a émis une hypothèse ; [I] O M V L [s], *I(oui) o(ptimo) m(aximo), u(otum) l(ibens) s(oluit)* ; elle n'est pas invraisemblable.

440 – Sainte-Sabine

...VLIAE
...FIL
...TVRIGI

[...]*Iuliae*, | [...] *fil(iae)*, |[*Bi-* ou *Ca*]*turigi*, « À Julie Biturige (ou : Caturige), fille de N... ».

Stèle apparemment perdue.

Épitaphe.

CIL, XIII, 2835.

CAG 21/3, 2009, p. 159.

Il est difficile de dater ce texte.

Sainte-Sabine se trouve au sud-est de Pouilly-en-Auxois. Le gentilice indique que cette famille a été romanisée par César ou Auguste. Les noms proposés sont gaulois : Delamarre, *Noms*, p. 43 et 61.

441 – Sainte-Sabine

VERIANO · CRICIRO

Veriano Criciro, « À Verianus Cricirus ».

Fragment de stèle avec moulure en quart de cercle, apparemment perdu.

Épitaphe.

CIL, XIII, 2836 = 2837.

Denizot, *MSHABeaune* 1881 p. 158 sv ; P. Lejay, *Inscriptions antiques de la Côte d'Or*, n° 250 ; *CAG* 21/3, 2009, p. 159.

Il est difficile de dater ce texte.

Verianus est un nom latin : Kajanto, p. 253 ; et Cricirus gaulois : Delamarre, *Noms*, p. 77.

Nous pensons que *CIL*, XIII, 2837, est le même texte, mais mieux lu, avec des noms plus vraisemblables, que *CIL*, XIII, 2836, en nous fondant sur C. Creuly, *RA* 5, 1862, p. 26 ; P. Lejay, *Inscriptions antiques de la Côte d'Or*, n° 253 : BERENO CICETIVS. L'auteur du *CIL*, XIII, l'avait d'ailleurs suspecté ; Delamarre, *Noms*, p. 40 et 65, croit que ces noms sans exemples ont existé. De plus, les deux textes se ressemblent beaucoup, ils ont été gravés sur des stèles, ils proviennent de Sainte-Sabine et ils ont disparu.

442 – Essey

...
NONISO
AGISILVS
SVL · MAR
4. S I I F . . . V S
V S . M

INDEX

INDEX ONOMASTIQUE

1. Gentilices

Ael(ius) : 197
Aemilius (C.) : 1
Aemilia : 198
[Ae]milia : 201
Am[mi]us : 459
Annius (L.) : 55
An(n)ius : 199
Annia : 200
Arrius : 39
Atticius, -a (bis) : 147
[Au]relia : 201
Balbius : 169
Baneius : 164
Boudia : 202
Caecilius (Q.) : 6
Calpurnius (M.) : 507
Cammius (C.) : 203
Camolatia : 204
Cassius : 11
Catus (C.) : 205
Catus (M.) : 463
Catullinia : 205
Censorinius (L.) : 446
Censo[rinius] (T.) : 84
Cl(audius ?) : 8, 206
Claudius : 207
Cl(audius, Ti.) : 176
Co[...] (C.) : 208
Decius : 209
Didius : 210
Domitius (C.) : 517
Fabius (M.) : 504
Fabia : 218
F(laius, L.) : 211
Fl(auius, T.) : 30
Flauia : 212
Gabinus (L.) : 518
Gabinus (Sex.) : 155
Ianua[r(ius)] : 182
Iulius : 159, 214, 223, 471, 517
Iul[ii] : 75
Iu[lius?] : 215

Iulius (C.) : 190, 498
Iulius (L.) : 498
I(ulius? T.) : 213
Iulia : 216
Iunianus : 205
Iustinius : 36
Iustinius (M.) : 38
Iustus (bis) : 13
Lautius (G.) : 26
[L]ucilius : 154
[Lu(?)]cret(ius) : 503
Martius (Sex.) : D 30
Maternia : 11
Memmius : 40
Messorius (bis) : 218
Messoria : 218
Natinia : 36
Noli[...] : 21
Nouellia : 219
Octau[ius ... (?)] : 32
Orgius (Sex.) : 27, 31
Paconia : 220
Peruia : 114
Pisonius : 24
Plinius (M.) : D 22
Quigonius (bis) : 185
Quintius : 21
Quintius (C.) : 9
Quintius (M.) : 9
Quintia : 9
Sabinius : 115
Sabijs : 221
Sassius : 202
Secundius (C.) : 165
Secundius (Q.) : 185
Sedulia : 39
Seuerius (T.) : 499
Seueria : 24
Silu[inius (?)] (L.) : 71
Sittius : 222
Statilius : 223
Statilia : 223
Su[ed]ius : 11
Sulpicius (C.) : 12
Tertinia : 60
Toutinius : 259
Vegetinia : 40
Victoria (bis) : 13